
Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT - ACADIE

Publié par:

**Le Centre d'Etudes acadiennes
Université de Moncton
Moncton
Nouveau-Brunswick
E1A 3E9 Canada**

**Edition: Ronald Labelle
Dactylographie: Léa Girouard
Parution: 2 fois par an
Abonnement gratuit sur demande**

**Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN: 0820-8301**

No 6, juin 1985

PERSONNEL DU
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES

Directrice:	Muriel K. Roy
Directeur adjoint et bibliothécaire:	Ronald R. LeBlanc
Archiviste:	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste:	Ronald Labelle
Généalogiste:	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste:	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la directrice:	Lucille LeBlanc
Secrétaire:	Léa Girouard

TABLE DES MATIERES

Nouvelles du CEA.....	4
Rapport du secteur généalogie.....	7
Rapport du secteur archives.....	15
Rapport du secteur folklore.....	17
Demande de collaboration.....	21
L'Institut du Canada Atlantique.....	22
Marguerite Maillet à l'Université Mount Allison.....	25
Un protocole d'accord entre l'Université de Moncton et l'Université de Poitiers.....	26

NOUVELLES DU CEA

A la fin du mois de mars, avait lieu au C.E.A. une réception en l'honneur de Sr Jeanne d'Arc Daigle, qui se retirait après sept ans de travail à l'Université de Moncton. Plusieurs collègues de Sr Jeanne d'Arc, autant du Centre d'Etudes acadiennes que des autres secteurs de l'Université, étaient présents à cette réception. Au nom de l'Université de Moncton, M. Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, et Mad. Muriel Roy, directrice du Centre d'Etudes acadiennes, ont adressé la parole aux personnes réunies, remerciant Sr Jeanne d'Arc pour sa contribution à la vie universitaire et au progrès du Centre d'Etudes acadiennes en particulier.

Le 15 avril 1985 avait lieu au Centre d'Etudes acadiennes une réunion en vue du choix des thèmes pour une série de tapisseries qui représenteront des scènes de l'histoire acadienne. Les tapisseries seront réalisées par le Dr Crowell de Fredericton pour la Société historique de la rivière Saint-Jean. La réunion, à laquelle une quinzaine de personnes étaient convoquées, a été organisée par Ronald Labelle et Muriel Roy.

Du 2 au 4 mai avait lieu à l'Université Saint Mary's de Halifax la conférence annuelle "Atlantic Canada Studies". Ronald Labelle et Muriel Roy y ont participé en tant que commentateurs lors d'une session intitulée "Ethnicity and Modernization". De plus, Muriel Roy présidait cette même session.

Lors des audiences publiques qui se déroulaient le 15 mai à Moncton dans le cadre de la Commission d'étude sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick, Muriel Roy a présenté un mémoire à titre personnel.

Articles parus dans le Hebdo-Campus:

Voici les titres des articles concernant le Centre d'Etudes acadiennes ou son personnel qui ont paru dans l'Hebdo-Campus du Centre universitaire de Moncton au cours de l'année 1984-85:

- Vol. 15, no 3, 27 septembre 1984, p. 2
"Folklore: réunion annuelle"
- Vol. 15, no 4, 4 octobre 1984, p. 3
Photo: Comité de direction de l'Association canadienne pour les études du folklore
- Vol. 15, no 6, 18 octobre 1984, p. 3, 4^e par.
"Colloque sur l'Acadie"
- Vol. 15, no 6, 18 octobre 1984, p. 1
"(Le C.E.A.) ouvert le mardi soir"
- Vol. 15, no 11, 22 novembre 1984, p. 1
"Double lancement jeudi prochain"
- Vol. 15, no 12, 29 novembre 1984, p. 1, 6^e par.
"Super lancement de livres d'histoire"
- Vol. 15, no 13, 6 décembre 1984, p. 1
Photo: Lancement de livres d'histoire
- Vol. 15, no 13, 6 décembre 1984, p. 3
Photo: Lancement du disque "Ma mie tant blanche" et de l'Inventaire des sources en folklore acadien
- Vol. 15, no 20, 14 février 1985, p. 5
"Folklore international"
- Vol. 15, no 20, 14 février 1985, p. 6
"En bref" - Nouvelles concernant le C.E.A

- Vol. 15, no 22, 28 février 1985, p. 1
"Lancement d'un disque de la cantatrice acadienne: Anna Malenfant"
- Vol. 15, no 25, 21 mars 1985, p. 2
Photo: Lancement du disque d'Anna Malenfant
- Vol. 15, no 26, 28 mars 1985, p. 3
"Nommée à la co-présidence": Muriel Roy au Comité consultatif acadien de Parcs-Canada
- Vol. 15, no 28, 12 avril 1985, p. 6
Photo: Réception à l'occasion de la retraite de Sr Jeanne d'Arc Daigle
- Vol. 15, no 31, 6 mai 1985, p. 2
Photo: Visite de Mme Audrey Babineau-Georges, présidente de l'Assemblée des Franco-Américains des Etats-Unis.

RAPPORT DU SECTEUR GENEALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Nous avons enfin notre machine à traitement de texte et depuis déjà deux mois nous enregistrons dans sa mémoire les premières parties de notre Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Ce qui suit (page 8) est une page plus ou moins typique des quelques cent pages de texte déjà complétées.

Nous nous sommes décidés à inclure dans le Dictionnaire toutes les anciennes familles de Terre-Neuve et de l'île Royale au même niveau que nos familles proprement dites acadiennes. A cette fin, nous avons récemment consacré bien des heures de recherches au dépouillement des recensements de Plaisance et d'autres établissements français de Terre-Neuve. Nos recherches nous ont rapporté plus que nous aurions imaginé comme nous expliquerons plus loin.

Nous avons compulsé les greffes de Claude Barrat et de Jean Bassett à Plaisance ainsi que celui de Lambert Micoïn à Louisbourg (jusqu'à la mort de ce dernier en 1728). En ce moment nous sommes en train de vérifier, à partir d'une reconstitution des familles établies à l'île Royale commencée par le Père Hector Hébert, s.j., que notre ouvrage comprend toute famille dont les parents se sont mariés avant la fin de 1714.

Nous aimerions mentionner ici que nombreuses familles acadiennes d'aujourd'hui remontent aux anciennes familles de Terre-Neuve. Les Sceau, par exemple, sont les ancêtres des Petitpas des îles de la Madeleine et de quelques Briand de l'île Madame; les DesRoches et les Le Manquet sont les antécédents des Yvon de la Gaspésie et du Cap-Breton; les Bertrand figurent parmi les aïeux des Villejoin de la Louisiane; les Orion, les Beaufet et les Ozelet sont les ascendants des Osselet de la Louisiane; les Coste et quelques Vigneau de Miquelon descendent des La Fargue; etc.

d'APRENDESTIGUY (ARPEMIGNY) de MARTIGNON

v 1655

1. MARTIN d'APRENDESTIGUY n Ascaïn, Guyenne v 1616 (Rc Riv St-Jean 1686 70a); sieur de Martignon.
JEANNE de SAINT-ETIENNE de LA TOUR (Charles & une Indienne) n v 1626.
 - a. Jean n v 1656; s Rg St-Nicolas de La Rochelle 3 mars 1668 12a (prés: son père, Jean de Turbide, Pierre de Conbe & Jean Charlet).
 - b. Gratienne n v 1657; s Rg St-Nicolas de La Rochelle 26 avril 1659 1 $\frac{1}{2}$ a.
 - c. Antoinette b Rg St-Nicolas de La Rochelle 14 mars 1660 (pr & mr: Pierre Dartigue & Antoinette de La Tour).
 - d. Marie-Anne n v 1662 (Rc Riv St-Jean 1686 24a); m v 1686 Guillaume BOURGEOIS (Jacques & Jeanne Trahan).
 - e. Marie b Rg St-Nicolas de La Rochelle 28 oct 1665 (pr & mr: Michel Dalguerdy & Marie de Turbide).

Documents officiels

Rg St-Nicolas de La Rochelle (Aunis)

Sources secondaires

- U.-J. Bourgeois, "Aprendestiguy, Martin d'", DBC vol I, 1966, p 67.
R. P. A. Godbout, Emigration rochelaise en Nouvelle-France, 1970, pp 67-68 (aussi RANQ vol XLVIII, 1970, pp 195-196).

Notes historiques

"Dans les années 1650, associé à des marchands de St-Jean-de-Luz, d'Aprendestiguy armait chaque année un navire qui faisait la traite et la pêche sur les côtes de l'Acadie". Fait prisonnier en 1656, il "fut mené au quartier général de Denys à Saint-Pierre (Cap-Breton) puis en France". Revenu en Acadie vers 1660, en 1672, "on lui accordait une seigneurie à l'embouchure de la rivière St-Jean et le titre de 'sieur de Martignon'" (DBC vol I, p 67).

Explication des abbréviations sur la page précédente:

a = ans	RANQ = Rapport des Archives nationales du Québec
b = baptisé(e)	Rc = Recensement
DBC = Dictionnaire biographique du Canada	Rg = Registre
m = marié(e)	Riv St-Jean = Rivière Saint- Jean
mr = marraine	s = sépulture
n = né(e)	v = vers
p = page	vol = volume
pr = parrain	

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'ouvrage de l'Institut généalogique des provinces Maritimes va bon train. Il reçoit encore des demandes d'adhésion des chercheurs en généalogie à travers les trois provinces Maritimes. Jusqu'ici, un total de vingt-deux candidats ont soumis leurs applications à l'Institut. De ce nombre, les huit personnes suivantes ont déjà satisfait toutes les exigences de nos juges. Les suivantes ont été accréditées en tant que généalogistes-émérite:

Lois Kernaghan (N.-E.)
J. Beryl Barrett (I.-P.-E.)
Daniel F. Johnson (N.-B.)
Jean M. Holder (N.-E.)
Marion Donkin Oldershaw (N.-E.)

ou en tant que généalogistes-recherchistes:

James R. Hay (Québec)
Mildred Howard (N.-E.)
Winston R. MacIntosh (N.-E.)

Les membres de l'Institut sont très contents que chacune des trois provinces Maritimes est représentée dans ce groupe. Mesdames Howard et Oldershaw et Mademoiselle Holder ont reçu leurs certificats lors d'une cérémonie spéciale qui s'est déroulée pendant la

réunion annuelle de l'Association généalogique de la Société historique royale de la Nouvelle-Ecosse (Genealogical Association of the Royal Nova Scotia Historical Society), le 3 mai 1985.

A sa réunion annuelle, tenue le 12 mai à Amherst, Nouvelle-Ecosse, le Conseil d'administration a pris la décision d'inviter la nouvelle Société généalogique de Terre-Neuve et du Labrador (Newfoundland and Labrador Genealogical Society) et les Archives provinciales de Terre-Neuve à se faire membres de l'Institut au même titre que les autres Sociétés généalogiques et Archives provinciales. Les deux organismes en question auront le droit d'envoyer des délégués comme observateurs à la prochaine réunion de l'Institut, en octobre.

Nous aimerions mentionner aussi que l'Institut généalogique des provinces Maritimes est membre depuis janvier 1985 de la Fédération des Sociétés généalogiques (Federation of Genealogical Societies), avec la responsabilité de fournir périodiquement au rédacteur du bulletin de la Fédération des rapports de tout ce qui se passe en recherche généalogique dans les trois provinces Maritimes.

Enfin, nous rappelons aux lecteurs que toute correspondance, soit demandes d'adhésion ou de renseignements, devrait être adressée au secrétaire de l'Institut au Centre d'Etudes acadiennes. Nous fournirons aux intéressés la liste des adresses postales de nos membres accrédités, avec la description de leurs domaines de spécialisation.

Autres nouvelles

Le 23 avril était le dernier mardi de l'année universitaire où nos portes étaient ouvertes de 19h à 22h. En tout, 333 chercheurs ont profité du prolongement des heures d'ouverture depuis octobre dernier. Nous pouvons donc déclarer notre effort de rendre nos fonds plus accessibles au public un succès. Nous prévoyons ouvrir de nouveau les mardis soirs à partir du 15 octobre prochain (le lendemain de l'Action de grâce).

Le soussigné était le conférencier invité à la réunion annuelle de la Lutz Mountain Heritage Foundation ici à Moncton, le 14 mai. Mon discours, au sujet de ce qu'il faut faire afin d'établir un centre de documentation généalogique ouvert au public, a été bien reçu par les membres de la Foundation. Les directeurs de la Foundation songent à construire un nouvel édifice à l'arrière de leur musée (dans l'ancienne seconde église baptiste de Moncton) qui abriterait leurs fonds généalogiques sur les familles de langue anglaise du Grand Moncton. La Foundation possède déjà une collection considérable sur les familles Lutz, Trites, Horsman, Steeves, etc., ainsi qu'un index des pierres tombales de quatre-vingt douze cimetières de la région. Les intéressés peuvent communiquer avec la Foundation à C.P. 2952, Succursale A, Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 8T8.

Nous avons reçu une marque d'estime tout à fait spéciale de la part d'un correspondant en Californie. Monsieur Hedley LeBlanc de Costa Mesa, Acadien natif de Moncton, était vraiment ému des renseignements que nous lui avons fournis l'année dernière. Afin de nous remercier pour ces services, Monsieur LeBlanc et son épouse nous ont remis une belle plaque de laiton, encadrée en noyer, avec l'inscription suivante:

Presented to
Stephen A. White
Genealogist

In appreciation for his
loyalty, dedication and
outstanding services to
the grand family of all
Acadians

Given on this 14th day
of February, 1985, by
Lila and Hedley LeBlanc
Costa Mesa, California

Nous offrons à Monsieur et Madame LeBlanc notre gratitude pour leur geste de reconnaissance. Une présentation officielle de cette plaque a été organisée au cabinet de notre recteur Gilbert Finn en mars dernier.

Echos des anciens Contacts-Acadie

Nous sommes toujours heureux de recevoir des commentaires favorables sur ce que nous publions en tant que bribes de généalogie à la fin de chacun de nos rapports pour le Contact-Acadie. Depuis la dernière livraison du Contact-Acadie nous avons reçu de plusieurs sources des preuves de l'intérêt suscité par nos petites contributions à la connaissance généalogique.

D'abord, notre texte intitulé "Une signature significative", publié dans le quatrième Contact-Acadie (juin 1984) vient de paraître, en traduction anglaise, dans le Genealogist, le bulletin de la Société généalogique américaine-canadienne (American Canadian Genealogical Society) de Manchester, New Hampshire, vol. XI, no 2 (printemps 1985), pp. 82-84.

Deuxièmement, le 13 mars dernier, le Courrier de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, a réimprimé, aux pages 2 et 3 de la section du Cap-Breton, presque toute notre historique de Granny Ross, tirée du cinquième Contact-Acadie (décembre 1984).

Troisièmement, au sujet de la même historique de Granny Ross, nous avons reçu de l'auteur de sa biographie, au point de sortir dans le sixième volume du Dictionnaire biographique du Canada, la nouvelle que grâce à ce que nous avons révélé dans les pages du Contact-Acadie, elle a pu corriger substantiellement son article.

Il nous fait un grand plaisir d'offrir un service utile dans ces pages.

Quelques précisions à propos des recensements de Terre-Neuve

Nous avons indiqué ci-dessus que notre travail, en reconstituant les anciennes familles françaises de Terre-Neuve, nous a apporté plus que ce que nous aurions prévu. En effet, en faisant le dépouillement des recensements de Plaisance et d'autres endroits, nous avons découvert deux erreurs dans la deuxième tranche de la publication "Recensements de Terre-Neuve et Plaisance" par Fernand-D. Thibodeau aux Mémoires de la Société généalogique canadienne-français, vol. XI, 1960, pp. 69-85. La dernière partie de cette publication (pp. 83-85) porte comme titre "Ressancement des habitants de plaisance pointe verte et petit plaisance et Isles St pierre 1711". A la suite de notre examination du document, nous soupçonnions que la date attribuée était fausse. En effet, le document original aux Archives des colonies (série G¹, vol. 467) ne porte aucune date, mais il suit, au dossier, une liste de 1711. Evidemment quelqu'un en a tiré la conclusion erronée que les deux documents étaient contemporains. En comparant les renseignements présentés à l'intérieur de ce recensement sans date avec ceux du recensement de 1706, cependant, nous remarquons les noms d'au moins trois hommes (Thomas Pitt dit Tompique, François Vrignaud et Pierre Baudry) dont les veuves figurent en 1706. Ceci nous porte à croire que le recensement sans date a été fait avant celui de 1706. De plus, en comparant ce recensement sans date avec celui de 1698, nous remarquons peu de différences à part une augmentation plutôt légère du nombre d'enfants (Jean Lamoureux dit Rochefort a une fille de plus, Michel Bereau dit Monségur et Augustin Bonnaud chacun un fils de plus à Plaisance, par exemple). Nous concluons que le recensement sans date est plus récent que celui de 1698. Grâce aux renseignements que nous recueillons des premiers actes au greffe de Claude Barrat (série G³, vol. 7/175), nous osons préciser que ce recensement sans date nous expose l'état de la colonie à la fin de 1699 ou au commencement de 1700. Notre conclusion se base sur le fait que, lors de la prise du recensement, Jean Viarrieu a encore sa femme et Gaspard Zémard semble être encore célibataire à la maison paternelle. Parmi les documents conservés au greffe se trouvent l'annulation du mariage de Jean Viarrieu (le 27 septembre 1700) et le contrat de mariage de Gaspard Zémard (le 20 décembre

1700). C'est bien évident que ce recensement antédate de quelque temps ces deux événements.

Le deuxième défaut qui se décèle dans cette publication des recensements paraît à la page 80. Il s'agit d'une liste des officiers et de quelques fonctionnaires au fort Louis de Plaisance. Cette liste suit le recensement de 1706 dans la publication et l'impression du lecteur est qu'il en fait partie. Mais la liste n'a pas la même forme que celle de ce qui la précède. Plutôt, ses colonnes correspondent précisément à celles d'un autre recensement datant de 1704 et qui, d'après nos connaissances, demeure inédit. Par la même analyse que l'on a employé en datant le recensement de 1699 ou 1700, nous déterminons que cette liste des officiers et des fonctionnaires semble bien avoir été dressée au début de l'année 1704. Nous remarquons particulièrement que Jacques L'Hermitte, major du fort Louis, figure à la liste en tant que célibataire. Son testament, fait le 20 septembre 1710 (série G³, vol. 8/176, Bassett 1710-84), nous apprend qu'il s'est marié, à Plaisance, le 25 juin 1705, avec Marie Chevalier, fille de l'armurier du fort, Jean Chevalier, et de Françoise Brouillet dit Grézé. Deuxièmement, Philippe Pastour de Costebelle, pour lors lieutenant du roi et capitaine de compagnie du détachement de la marine en garnison, lui aussi paraît seul à la liste. L'extrait de son mariage à Anne de Tour, conservé dans son dossier personnel (série E, ch. 93), nous dit que sa solitude s'est terminée le 1^{er} février 1704.

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR ARCHIVES

Embauche d'un nouvel archiviste

Au mois d'avril 1985, M. Ronnie-Gilles LeBlanc a été embauché comme archiviste au Centre d'Etudes acadiennes, remplaçant Sr Jeanne d'Arc Daigle, qui prenait sa retraite. M. LeBlanc a obtenu à l'Université de Moncton une maîtrise en histoire et il a participé dans le passé à de nombreux projets de recherche. Il vient donc s'ajouter à l'équipe du C.E.A. en tant que responsable du secteur archives.

Fonds Blanche Bourgeois (1913-1984)

Née Blanche Schofield, à Eel River Bridge (Baie Sainte-Anne), dans le comté de Northumberland, cette femme a fait preuve d'une activité étonnante dans les oeuvres d'éducation, de vie nationale acadienne, de promotion de la femme et des personnes âgées. Nous avons classé un mètre de documentation gracieusement fournie par sa famille. A l'intérieur de ces manuscrits, nous avons inséré le dossier que possédait Madame Flora Cormier, son amie et collaboratrice, et qu'elle a bien voulu nous prêter pour photocopies.

Le fond n'est pas encore tout à fait disponible pour la consultation. Le bibliothécaire est à votre service pour un besoin particulier.

Jeanne d'Arc Daigle

Archivage de L'Evangéline

Au cours de l'été 1985, nous avons à notre service deux étudiants embauchés dans le cadre des projets de création d'emploi pour les jeunes. Ce projet, qui débutait le 6 mai, a pour but l'organisation du fonds de L'Evangéline, quotidien français aux

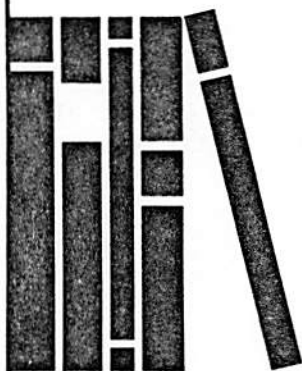
provinces Maritimes de 1887 à 1982. Comme nous commençons à peine le travail, il nous est assez difficile d'en dire plus long pour l'instant; quitte alors de nous reprendre dans le prochain numéro. A la prochaine.

R. Gilles LeBlanc

Moi, je me renseigne *en français*

Allocations familiales, pension de vieillesse, supplément de revenu, dès que j'ai besoin d'un renseignement sur un programme fédéral, c'est en français que je le demande.

Au besoin, communiquer avec le Bureau du Commissaire aux langues officielles en téléphonant à frais virés au **(506) 388-7047**. Il peut nous aider à obtenir des services en français.



Vos associations acadiennes

RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

1. Aide à la recherche

Depuis le mois de janvier, une cinquantaine de personnes ont consulté les collections des archives de folklore. A part les étudiants inscrits aux deux cours de folklore enseignés par Lauraine Léger à l'Université de Moncton, des renseignements ont été fournis aux personnes suivantes:

- Régis Brun: Coutumes du comté de Westmorland
- Michel Bourque: Les boucannières en Acadie
- Dyane Beauvalet, Hull (P.Q.): Techniques de tissage
- C. Goguen: Termes du parler acadien
- Gerry Giroux: Enregistrements de conférences, disques acadiens
- Charlotte Dionne: Parler acadien
- Arthur Poirier: Folklore de Sainte-Anne-de-Kent
- Edouard Léger: Noms traditionnels de plantes
- Gaigeot Noëlle, Le Mans (France): Chansons acadiennes
- Robert Kehler, Acadia University: Chansons folkloriques

2. Visites de groupes

Le 20 février, un groupe d'étudiants de l'école de langues du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick était au Centre d'Etudes acadiennes. Chaque étudiant devait effectuer une recherche sur un aspect de la vie traditionnelle acadienne.

Le 26 avril 1985, un groupe de cinq stagiaires de Poitiers, France, ont visité le Centre d'Etudes acadiennes, où ils ont été accueillis par Ronald Labelle et Léon Thériault. En plus de visiter le Centre et ses archives de folklore, ils ont visionné deux montages audio-visuels, dont l'un provenait du Service de l'Information du Nouveau-Brunswick et l'autre de l'Université de Moncton.

3. "Souvenirs de familles"

Il arrive de plus en plus souvent que les gens nous demandent des copies d'enregistrements de folklore provenant d'enquêtes auprès de personnes aujourd'hui décédées. Il s'agit, dans la plupart des cas, de personnes qui veulent réentendre la voix de leurs parents disparus. C'est ainsi que pendant le premier semestre de 1985, quatre copies d'interviews ont été fournies suite à des demandes de ce genre.

4. Acquisitions

Collections de folklore déposées depuis janvier:

Collection Ronald Labelle (en cours): 8 bobines.

Collection Lauraine Léger (en cours): 48 bobines.

Collection d'étudiants de l'Université de Moncton: 6 bobines.

Des collections manuscrites réalisées par les étudiants inscrits au cours d'Introduction au folklore acadien ont aussi été déposées.

5. Travaux d'archives complétés

Cinquante-trois collections manuscrites ont été classées selon le catalogue des faits de folklore du Centre d'Etudes acadiennes. Il est à espérer que la classification des collections manuscrites pourra être complétée au cours de la prochaine année.

6. "Héritage de la francophonie canadienne"

Le 15 mars 1985 avait lieu à Québec une réunion des participants au projet "Héritage de la francophonie canadienne". Cette réunion avait pour but d'étudier le texte provisoire d'un premier volume consacré aux chansons, aux contes, aux légendes, aux

coutumes et aux croyances des peuples francophones du Canada. Ronald Labelle y était présent en tant que collaborateur.

Lors de cette même réunion, on a entamé le second volet du projet, soit la publication d'un volume consacré à la vie matérielle traditionnelle du Canada français.

7. Prochaines parutions

Le volume Au Village-du-Bois -- mémoires d'une communauté acadienne sera bientôt disponible. Le lancement aura lieu le 23 juillet 1985 dans le cadre de la semaine acadienne de l'Institut du Canada Atlantique à l'Institut de Memramcook. Les membres du public sont invités à ce lancement, qu'ils participent ou non aux autres activités de la semaine.

Le microsillon Suivant l'étoile du nord, par Allan et Léontine Kelly, sera aussi en vente dès cet été. Un lancement est prévu pour la première semaine du mois d'août au festival de folklore de la Miramichi. Pour avoir d'autres détails concernant ces parutions, veuillez vous adresser à Ronald Labelle au Centre d'Études acadiennes.

8. Autres activités

Ronald Labelle a participé à la réunion annuelle de l'Association canadienne pour les études du folklore qui s'est déroulée du 1 au 3 juin à Montréal. Sa conférence portait le titre suivant: "Une histoire ambivalente: les Acadiens face à leur patrimoine".

Voici les titres des publications de Ronald Labelle parues depuis décembre 1984:

"La catastrophe de Springhill, plainte acadienne", La Société Historique Acadienne, Les Cahiers, vol. 15, no 4, déc. 1984, p. 150-152.

"L'histoire orale et l'identité culturelle chez les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse", La Société Historique Acadienne, Les Cahiers, vol. 15, no 4, déc. 1984, p. 141-149.

"Un patrimoine délaissé: Regard sur l'étude du folklore acadien", dans Histoire des littératures acadienne et anglaise du Nouveau-Brunswick. Moncton, Editions d'Acadie, 1985.

"The Neglected Heritage: A Look at the Study of Acadian Folklore", in Concise Literary and Linguistic History of New Brunswick. Fredericton, Fiddlehead Press, 1985. (Traduction de l'article précédent.)

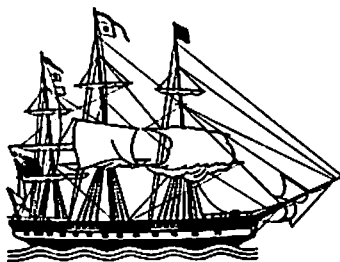
DEMANDE DE COLLABORATION

Depuis le 6 mai, Ronald Labelle a lancé un projet intitulé "Les archives au service des communautés du Nouveau-Brunswick". Ce projet, subventionné par Emploi et Immigration Canada, vise à récupérer des documents écrits, sonores ou visuels ayant un intérêt pour les études acadiennes, pour que des copies soient conservées au C.E.A., où elles pourront être accessibles à l'avenir aux chercheurs et au public.

Jean-Bernard Goguen est le directeur du projet, auquel participent aussi Edna Arsenault et Régis Gaudet. Pour que le projet réussisse, il est important pour nous d'entrer en contact avec les institutions ou les individus qui ont recueilli de l'information susceptible d'être déposée aux archives.

Qu'il s'agisse d'études d'histoire locale, de cueillettes de folklore ou de recherches centrées sur des personnes, tous les documents recueillis seront considérés pour leur utilité possible. En tenant compte du fait qu'un grand nombre de projets de recherche ont été menés dans les communautés acadiennes du Nouveau-Brunswick au cours des 15 dernières années, nous croyons qu'il est essentiel d'assurer la conservation des documents recueillis pour qu'ils puissent servir à l'avenir à accroître la connaissance de l'héritage culturel des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Si vous avez accès à des collections historiques ou folkloriques, ou encore si vous êtes au courant de certaines recherches qui ont été accomplies dans ces domaines, nous vous invitons à nous contacter au cours de l'été. Veuillez vous adresser soit à Jean-Bernard Goguen ou à Ronald Labelle à ce numéro: 506-858-4085, ou encore à l'adresse suivante: Centre d'Etudes acadiennes, Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.-B., E1A 3E9.



L'INSTITUT DU CANADA ATLANTIQUE

Tous les étés depuis 1973, l'Institut du Canada Atlantique organise trois ou quatre semaines de vacances culturelles dans divers lieux des Provinces Atlantiques. Cette année l'Institut travaille avec le concours de Parcs Canada, les endroits choisis sont donc à proximité des sites de Parcs Canada: Saint-Joseph (Nouveau-Brunswick), Charlottetown (Ile-du-Prince-Edouard) et Halifax (Nouvelle-Ecosse). La session commence le 21 juillet et se termine le 10 août. On peut assister à toute la session ou à une ou deux semaines seulement. La première semaine sera en français et les deux autres en anglais. Quelle que soit la formule choisie, il s'agit d'apprendre et de s'amuser en même temps!

De fil en aiguille en Acadie

La semaine acadienne - du 21 au 26 juillet - sera consacrée à la transmission de la culture. Le programme comprend une série de conférences le matin et des excursions et autres activités l'après-midi et le soir.

Le village de Saint-Joseph se situe à une demi-heure de Moncton dans la magnifique Vallée de Memramcook - berceau de la Renaissance acadienne. A part sa beauté naturelle, ce coin de l'Acadie offre beaucoup de sites historiques de grande importance que des spécialistes de la région nous feront découvrir au cours de la semaine.

Un groupe de conférenciers mettra en relief l'histoire et la culture de Memramcook:

- Paul Surette: les terres basses et les terres hautes
- Ronald Labelle: le Village-du-Bois
- Donatien Gaudet: le Collège Saint-Joseph
- Bernard LeBlanc: l'architecture
- Béatrice Boudreau: la petite histoire.

Steve Ridlington prendra un recul pour regarder l'Acadie d'autrefois, coïncée entre la France et l'Angleterre. Louis Péronnet examinera la culture du point de vue linguistique, et Maurice Chamard parlera du développement du cinéma acadien. Quatre conférenciers examineront la transmission de la culture ailleurs en Acadie:

- Félix Thibodeau: l'histoire et la culture matérielle de
Pointe-de-l'Eglise
- Annie Rose et Gérard Deveau: la tradition du tapis croché
à Chéticamp.

En plus des conférences et des excursions, il y a une activité spéciale prévue pour chaque soirée. La Société historique de la Vallée de Memramcook organise la soirée d'ouverture. Il y aura aussi le lancement du livre de Ronald Labelle intitulé Au Village-du-Bois, des soirées généalogiques, des films, de la musique, et même un souper au homard!

A part les excursions, toutes les activités de la semaine auront lieu à l'Institut de Memramcook qui offre des repas et des chambres à des prix très raisonnables. En somme, un cadre idéal pour des vacances culturelles.

Inscription et logement

- Droits d'inscription (individu ou groupe): \$10.00
- Frais de scolarité pour la semaine: \$100 (individu)
\$135 (couple)
\$ 35 (enfant)
\$ 85 (membre d'un
groupe de 5 personnes ou plus).
- Repas et logement à l'Institut de Memramcook:
 - Chambre simple: \$24 / jour
 - Chambre double: \$16 / jour par personne
 - Déjeuner: \$ 3.65 (max.)
 - Dîner: \$ 5.95 (max.)
 - Souper: \$ 5.95 (max.)

Pour plus de renseignements, communiquer avec Rose-Anna LeBlanc au numéro 506-758-2511, ou encore écrivez à l'adresse suivante:

l'Institut du Canada Atlantique
110 rue York
Mount Allison Campus
Sackville, Nouveau-Brunswick E0A 3C0

MARGUERITE MAILLET A L'UNIVERSITE MOUNT ALLISON

Au mois de novembre 1984, le Prof. Marguerite Maillet a été invitée par le Centre d'études canadiennes de l'Université Mount Allison à prononcer une série de conférences en tant que "Visiting Fellow". Cette activité faisait partie du programme de la Chaire d'études des Maritimes (Chair of Maritime Studies) pour l'année 1984-85.

Marguerite Maillet y a présenté des exposés sur la littérature acadienne devant des groupes d'étudiants de l'Université. De plus, le 22 novembre, elle présentait une conférence publique intitulée: "La littérature acadienne: d'un printemps à l'autre".

UN PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE L'UNIVERSITE DE MONCTON
ET L'UNIVERSITE DE POITIERS

Par Brian T. Newbold, Vice-recteur exécutif
Université de Moncton

Suite à l'inauguration du Centre d'études acadiennes qui a eu lieu à l'Université de Poitiers le 9 mars 1982, et à laquelle j'ai eu l'honneur de représenter l'Université de Moncton, il y a eu des échanges entre nos deux institutions qui ont culminé par l'approbation de part et d'autre d'un projet de protocole d'accord.

Au mois d'avril 1983, le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a mandaté le Recteur de signer ce protocole.

Le protocole d'accord fut d'abord signé à Poitiers par Monsieur Jacques Borzeix, Président de l'Université de Poitiers, le 16 août 1983, lors d'une cérémonie appropriée. Par la suite, le même protocole fut signé le 5 septembre 1983 par Monsieur le recteur, Gilbert Finn, au Salon du Chancelier et en présence d'une délégation importante du Conseil général de la Vienne, dirigée par Monsieur le Sénateur René Monory.

Mon épouse et moi ont été les heureux témoins de ces deux événements analogues et historiques car nous avons eu l'honneur d'assister aux cérémonies qui ont eu lieu à Poitiers et à Moncton.

Le texte de ce protocole d'accord, qui a lancé une nouvelle ère de coopération entre l'Université de Poitiers et l'Université de Moncton, se trouve ci-dessous:

PROTCOLE D'ACCORD

L'UNIVERSITE DE POITIERS, POITIERS, FRANCE, représentée
par son Président, M. Jacques BORZEIX.

ET

L'UNIVERSITE DE MONCTON (NOUVEAU BRUNSWICK, CANADA),
représentée par son Recteur, M. Gilbert FINN.

Conscientes de la mission de leurs institutions de promouvoir

- la diffusion de la connaissance par la voie de l'enseignement,
- l'avancement de la connaissance par le truchement de la recherche
- le service à la collectivité,

Etant donné l'importance croissante d'une coopération soutenue
entre les institutions universitaires,

Considérant les liens historiques qui ont uni le Poitou avec l'Acadie dès son origine,

Compte tenu des rapports qui se multiplient actuellement entre différents paliers de nos deux communautés,

Considérant les contacts récents sur le plan universitaire qui se sont avérés fructueux:

- a) la mise sur pied d'un Centre d'études acadiennes à l'Université de Poitiers
- b) l'échange d'étudiants boursiers entre les deux universités
- c) l'identification de moyens pour favoriser la venue, de part et d'autre, de professeurs et de chercheurs:

ont convenu ce qui suit:

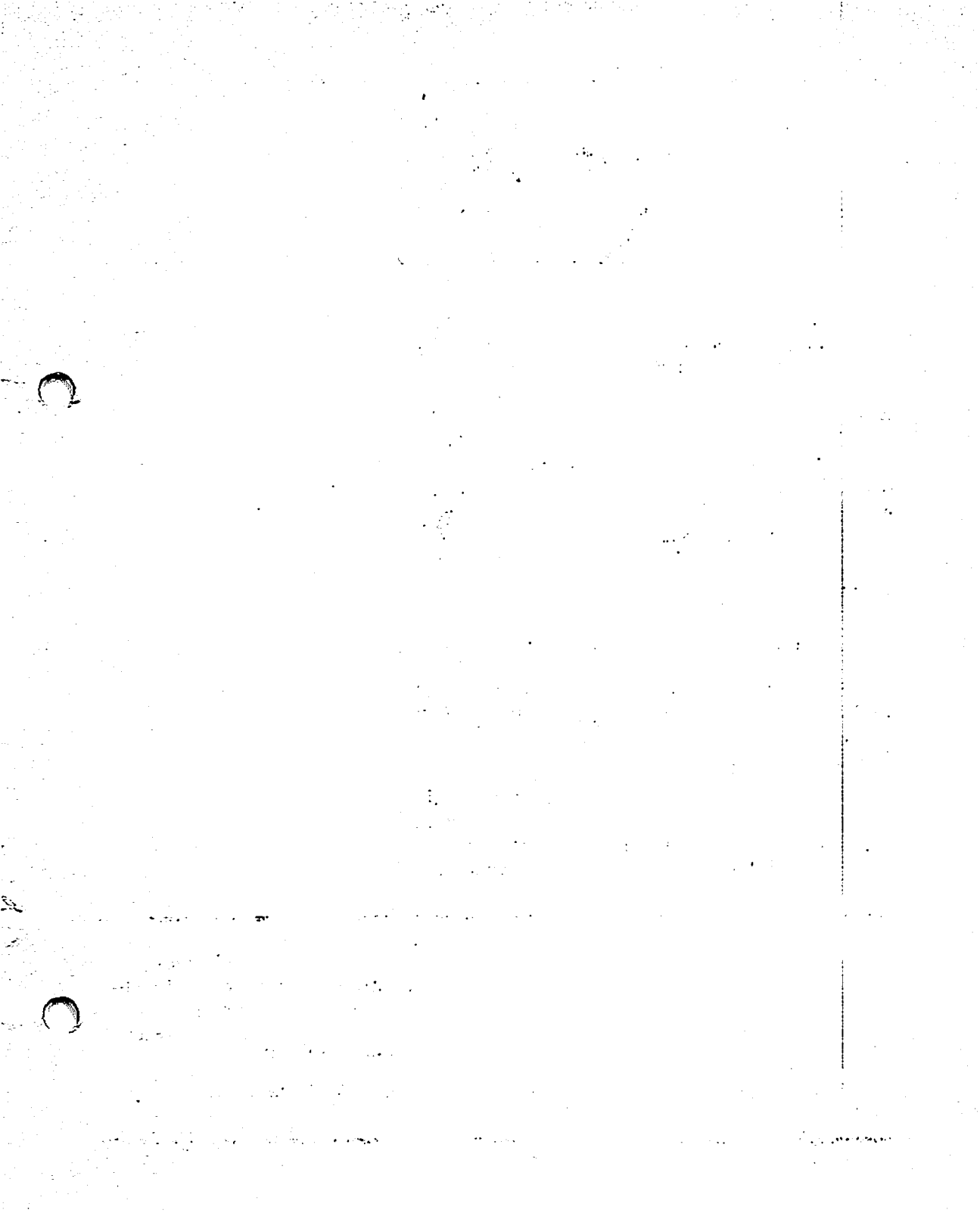
1) l'Université de Poitiers et l'Université de Moncton acceptent le principe d'une collaboration mutuelle dans le but d'élaborer des projets de coopération dans les domaines de l'enseignement et de la recherche universitaire,

2) A cette fin, les deux universités s'engagent à se faire connaître mutuellement leurs besoins prioritaires et leurs ressources en matière d'enseignement et de recherche, à bien renseigner leurs professeurs et étudiants sur les possibilités de coopération et à les encourager à oeuvrer à l'élaboration de projets concrets,

3) Les deux universités reconnaissent que leurs besoins en matière de coopération sont diversifiés et qu'en conséquence, il faut privilégier davantage les projets qui assurent la complémentarité des échanges,

4) Tout programme de coopération étant susceptible de requérir des ressources financières, les deux établissements s'efforceront de prévoir dans leur budget les moyens nécessaires.

5) Tout projet particulier de coopération, élaboré en vertu de ce protocole fera l'objet d'une entente spécifiant, entre autres, les objectifs du projet, l'ampleur des échanges envisagés et les obligations financières qui en découlent.



Contact Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
